



MÉDIAS

CULTURE

ANIMATION

ÉCOLE

MOUVEMENT D'ÉDUCATION

RAPPORT **D'ACTIVITÉ** ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 20 JUIN **2015**

MÉDIAS - ÉDUCATION

*Les Ceméa, une association nationale,
un réseau d'associations territoriales*





Médias, éducation critique et engagement citoyen

Sous le numérique la pédagogie

Rêves technologiques, utopies pédagogiques, avec les technologies numériques de l'information et de la communication (TIC), tout se mélange. Une certaine pression du marché et les nombreux discours sur la modernité, emportent tout sur leur passage. Sans les TIC, sans les tablettes, point de salut, l'école resterait en dehors du progrès. Mais c'est là, entretenir la confusion. S'il y a innovation technique, il ne va pas obligatoirement y avoir innovation pédagogique ! Une fois surmontées les difficultés techniques d'interopérabilité et de maintenance, que fait-on des machines ou des espaces numériques mis en place ? Quelles sont leurs contributions aux apprentissages des jeunes ou au renforcement de la coéducation école-parents ?

Ce sont les enjeux essentiels du numérique : la transformation des situations et des actes d'apprentissage et de formation des jeunes. Quoi d'autre pourrait légitimer les importants investissements financiers que nécessitent l'équipement des établissements en matériel et la mise au point des contenus multimédias ? Au-delà de l'innovation technique, c'est l'innovation pédagogique qui mérite de retenir l'attention. Et par innovation, il ne faut pas entendre seulement nouveauté, mais amélioration et transformation de la situation antérieure, avec une meilleure prise en compte des trois missions de l'école, la construction des savoirs, le développement de la personne et la formation du citoyen, en lien avec les autres espaces éducatifs.

La modernité des techniques nouvelles ne renvoie pas aussi simplement l'ancien aux oubliettes du progrès social, éducatif et culturel. Face aux fausses évidences relayées par d'efficaces politiques de marketing, chaque éducateur doit rester vigilant, critique, lucide par rapport à la qualité des contenus éditoriaux véhiculés dans tous ces tuyaux et sur toutes ces plates-formes, y savoir y résister parfois. Les univers numériques et virtuels ne remplaceront jamais la confrontation au sensible et le vécu de la rencontre réelle, si importants dans la formation des personnes. Que, de l'immersion dans leurs mondes, naissent des projets d'agir sur le réel, il y a là un enjeu majeur d'éducation.

■ Cultures numériques et éducation critique aux images, aux médias et à l'information

Les Ceméa ont réalisé en 2014, dans vingt-deux régions (**Alsace, Picardie, Nord-Pas de Calais, Basse-Normandie, Haute-Normandie, Auvergne, Bourgogne, Centre, Franche-Comté, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, PACA, Poitou-Charentes, Rhône-Alpes, Nouvelle Calédonie, Pays-de-la-Loire, Bretagne, Aquitaine, Limousin, Réunion, Guadeloupe et Mayotte**), des formations d'animateurs volontaires centrées sur l'éducation aux médias et les pratiques numériques des jeunes (près de 30 stages).

Ils ont au sein des cursus de formation d'animateurs professionnels mis en place des thématiques spécifiques « Education aux médias » (BP) ou des UF de formation ou des parcours au sein de formations type DEJPES.

À noter le partenariat avec deux universités (Paris Villetaneuse et Angoulême, Centre européen des produits de l'enfant) pour la formation initiale de jeunes professionnels de l'enfance : introduire des unités de formation sur les enfants et les médias ; et les partenariats en lien avec les collectivités territoriales et/ou les DDCS, sur la formation de formateurs (Éducation aux écrans en Basse-Normandie), la formation continue d'animateurs (Réseaux sociaux, jeunes et médias, éducation à l'image en Haute-Normandie, Pays-de-la-Loire, Auvergne, Nord-Pas de Calais...). Formations également d'animateurs professionnels et de bénévoles dans la perspective d'animer des débats publics en direction de parents, d'enseignants, de responsables de services animation des collectivités ou associations de parents d'élèves et d'accompagner la mise en œuvre de projets dans leurs structures (Ile-de-France, Rhône-Alpes, Picardie, Haute-Normandie, PACA, Auvergne, Alsace, Nord-Pas de Calais, Languedoc-Roussillon, Alsace, Réunion, Mayotte, Guadeloupe...).

L'orientation d'un travail direct avec les parents a été réaffirmée. Elle passe par l'organisation de cafés-parents, de débats-citoyens (Pays de la Loire, Nord-Pas de Calais, Rhône-Alpes, Aquitaine, Languedoc-Roussillon, La Réunion, Mayotte, Guadeloupe, Martinique...), notamment en appui sur le film « C'est gratuit pour les filles », issu du Festival européen du film d'éducation et un guide « Parents ». Elle se traduit également par l'introduction dans tout projet concernant les jeunes et le numérique d'un « volet » « Parents » (exemple en Basse-Normandie, Mayotte, Haute-Normandie...).



UNE EXPÉRIMENTATION NATIONALE

Jeunes et numérique, d'un environnement consumériste à un dispositif citoyen

Ce projet s'inscrit dans le cadre du FEJ (Fond expérimental de la Jeunesse), du Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports. L'enjeu de ce projet mené par les Ceméa est de faire découvrir, partager, accompagner, favoriser des pratiques de jeunes porteuses de coopération, d'accès à la culture et aux savoirs, d'apprentissages citoyens, plaçant les jeunes dans des situations actives et émancipatrices et s'inscrivant dans un regard critique.

Si une minorité de jeunes a aujourd'hui accès à des pratiques « riches », interactives, créatives, une majorité reste cantonnée dans des usages « pauvres » très consuméristes et reproducteurs de stéréotypes.

Six Associations territoriales des Ceméa composent le pilotage et mettront en œuvre l'action « Jeunes et numérique, d'un environnement consumériste à un dispositif citoyen » ; **PACA, Nord-Pas de Calais, Basse-Normandie, Haute-Normandie, Mayotte et Aquitaine.**

L'action se déroulera en 3 actions progressives et sur 3 années, de 2015 à 2017.

- La première action a pour objectif d'identifier des problématiques éducatives, culturelles et citoyennes en jeu dans les pratiques numériques des jeunes et de repérer des freins ou leviers dans les structures d'accueil de jeunes ou en lien avec les jeunes, en termes de dynamique de projets, de formation des acteurs.

Les Ceméa font ensemble le pari d'associer des structures de jeunesses, des animateurs médias, des organisateurs d'événements culturels et les jeunes eux-mêmes pour construire une réflexion collective autour de questions communes :

- Où se situent les fractures numériques aujourd'hui ?
- Comment les jeunes sont et se sentent « concernés » par la vie sociale et culturelle de leur territoire ?
- Comment recrée-t-on de l'échange, du débat... entre les citoyens, dans une société qui favorise l'individualisme des écrans et le commentaire immédiat dans les réseaux sociaux ?
- Comment contribuer à une formation citoyenne qui favorise le développement d'un regard critique des médias, permet l'apprentissage de l'expression et de la communication, où l'expérience collective est constructive, valorisante et source d'entraide.

- La deuxième action, mettra en œuvre sur chaque territoire des expérimentations de projets de pratiques numériques, où les jeunes seront en situation de web-journalistes, en s'appuyant sur un événement réel, culturel ou citoyen.

La démarche d'enquête et l'expérimentation de pratiques sont déjà engagées ou programmées pour l'année 2015, dans le cadre du Festival européen du film d'éducation à Évreux, des Assises nationales de la Médiation numérique à Caen avec les EPN, du Festival des lycéens et des apprentis en Aquitaine, des projets web-reporters en Avignon et à Cannes, des Rencontres Jeunesse du Département de Seine-Maritime, du Festival de Lille, « le père Noël est-il un rocker ? » et du festival du jeu et du conte de Mayotte.

C'est l'analyse de cette phase expérimentale qui permettra de construire le principe d'une formation-action, en appui de projets menés avec les jeunes, en direction des acteurs de l'éducation populaire et les acteurs du numériques.

- La troisième action (2017) visera à déployer cette formation-action par une proposition d'accompagnement. L'objectif est de favoriser l'essaimage des lieux et projets.

DÉCOUVERTE D'UN FESTIVAL

Jeunes Webreporters en Avignon

Ce projet est une nouveauté dans le cadre du partenariat entre les Ceméa et le Festival d'Avignon. La nouvelle équipe dirigée par Olivier Py a sollicité les Ceméa en 2014 pour sa mise en place. Il a été renouvelé en 2015. Chaque semaine, pendant le festival, des groupes de jeunes prennent caméras et micros pour découvrir la création présentée à Avignon et les artistes...

Ce projet est mené à l'initiative du Festival d'Avignon, en partenariat étroit avec les Ceméa et leurs Centres de Séjours et de Jeunes, et Canopé. Pendant les trois semaines du festival, trois groupes d'une douzaine de jeunes, sur des séjours pour chacun de 5 jours, découvrent le festival en allant voir 4 spectacles, participent à des ateliers d'accompagnement du spectateur, en amont et après les représentations, et rencontrent les équipes artistiques, caméras au point, micros dans les mains... Ils participent à la réalisation de 4 reportages par semaine que vous pouvez voir sur la WebTv du festival. Cet été 2015, ils ont aussi rencontré et interviewé la Ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem, lors de sa visite au festival.

Ce projet est conduit par deux animateurs des Ceméa et trois professionnels de l'audiovisuel. Les jeunes (collégiens, lycéens) découvrent ainsi pendant leur séjour à la fois le théâtre ou la danse, les nouveaux outils numériques de l'audiovisuel, ainsi que les premiers « outils journalistiques » de tout reporter.

**L'utilisation des TIC va de pair avec une pédagogie du faire**

L'utilisation des TIC (technologies de l'information et de la communication) va de pair avec une pédagogie du faire, de la création, de la production de contenus (web-docs, journaux, sites Internet), à travers des activités d'emblée complexes ; l'ordinateur y occupe certes sa place, mais aussi les relations humaines, le rapport au sensible, l'émotion...

L'utilisation des TIC permet aussi des démarches qui mettent l'accent sur l'activité du sujet apprenant en interaction avec des partenaires de travail, sur son autonomie, dont il faut renforcer l'apprentissage, et sur sa responsabilisation.

L'utilisation des TIC s'y articule avec une pédagogie de l'entraide, du partage, de la coopération dans la classe ou hors de la classe, dans des lieux de pratiques collectives, et s'appuie sur des situations de communication authentique. À quoi bon utiliser des technologies en réseau, ouvertes si les partis pris pédagogiques de l'enseignant ou la gouvernance des établissements, n'intègrent pas ce choix de décloisonnement et d'ouverture aux autres ?

Une éducation à l'actualité critique et distanciée orientée vers une compréhension du monde et de ses enjeux doit trouver ici des points d'appui efficaces, dans une finalité de formation citoyenne des jeunes, ouvrant l'école aux savoirs vivants et mouvants, à la culture d'aujourd'hui. Une réflexion sur les enjeux socio-économiques des TIC et du numérique, eux-mêmes, l'analyse de leur place et de leurs usages dans la société, font aussi partie d'une telle éducation. Ce travail contribue à une éducation aux médias et à l'information, articulant les médias de masse et les « self-médias », dans leur rapport à la construction du « vivre ensemble ».

*Christian Gautellier
Vers l'Éducation Nouvelle n° 555*

AU COEUR D'UN FESTIVAL

Un stage BAFA lors du 37^e Festival de Douarnenez

Pour la troisième année consécutive les **Ceméa de Bretagne** organisaient une formation BAFA 3 « Accompagnement culturel » dans le cadre d'un festival de cinéma. Celui-ci était centré cette année sur les peuples de l'archipel indonésien, du Timor Leste et des Papouasies... et sur d'autres minorités et cultures bafouées, revendiquées, en lutte, telles les Intersexes ou le Monde des Sourds ; avec un écho particulier donné aux communautés indigènes du Chiapas et à l'EZLN.

Ce fut l'occasion pour les vingt-trois stagiaires de travailler sur leur cheminement de spectateurs tant sur leurs propres stéréotypes que sur l'apport d'une telle programmation cinématographique pour aborder avec des enfants et des ados des sujets toujours tabous dans notre société et bien souvent aussi encore pour eux-mêmes. Faire percevoir aux jeunes les réalités du monde, leur donner les moyens de le comprendre et de s'ouvrir à l'autre sont en effet les objectifs fixés par les Ceméa. Les Ceméa cogéraient également cette année, en lien avec les organisateurs du festival, l'accueil jeunes publics sur le « minifestival ».

UN PARCOURS DE FORMATION

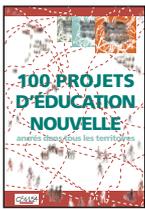
« La photo comme médiation thérapeutique »

Les **Ceméa Nord-Pas de Calais** ont construit la formation « la photo comme médiation thérapeutique » en deux stages de cinq jours : un premier de découverte et d'initiation et un second d'approfondissement. Les professionnels-stagiaires viennent de toute la France, généralement de formation d'infirmier(e) et travaillent dans le champ de la psychiatrie. Chaque groupe est composé au maximum d'une dizaine de personnes afin de faciliter le contact entre les stagiaires et le formateur, photographe professionnel.

La photo comme d'autres activités (conte, marionnette...) est un support très adapté pour établir le lien entre le patient et les personnes qui gravitent dans son environnement. Ce qui est intéressant dans la prise de vue, c'est que le patient peut libérer sa créativité. L'objet ou le sujet photographié (la photo) est un support permettant les échanges, la discussion et les regards croisés. Le stage permet d'apporter de la technique, d'échanger entre stagiaires sur leurs pratiques, leurs expériences heureuses ou malheureuses.

Dans ce stage, une des activités photographiques consiste à aborder le portrait. Pour les stagiaires, partir dans la rue et faire des portraits de personnes rencontrées n'est jamais facile et peut faire percevoir la difficulté du patient à photographier, voire établir une relation à l'autre. Autre contenu de la formation, la rencontre d'un psychiatre ou d'un infirmier expérimenté. Ces temps d'échanges, d'analyses de pratique sont nécessaires pour réfléchir aux propositions d'activité et à ce qu'elles modifient chez les patients. Dans le second stage, le montage d'un studio photo permet aux stagiaires d'appréhender les notions d'éclairage, de pose et la réalisation du projet photographique défini. Enfin, une exposition des réalisations faites au cours de la semaine conclut la formation. Et comme le dit Henri Cartier-Bresson, « Photographier, c'est mettre dans la même ligne de mire, sa tête, son œil et son cœur : son intelligence, son regard, ses émotions ».

Un atelier cinéma dans un centre de détention



Le centre pénitentiaire des hommes Rennes-Verzèze situé à l'Ouest de Rennes, est implanté au cœur d'une zone industrielle. Cet établissement, mis en service en mars 2010, fait partie du programme de construction des nouvelles places de détention prévu dans le cadre de la Loi d'orientation et de programmation pour la Justice (LOPJ). Cette intervention commencée en 2013 est née d'une rencontre entre un enseignant des Ceméa Bretagne et le directeur adjoint de la prison autour des questions de pédagogies institutionnelles. La prison peut-elle être éducative ? Quelle place pour la parole des détenus ? Les détenus peuvent-ils être représentés, agir, faire des propositions ? Le souhait du directeur adjoint était de mettre en place un conseil des détenus et une télévision interne. Les Ceméa sont donc intervenus au sein d'un atelier cinéma d'une semaine afin de permettre aux détenus d'acquérir compétences et savoir-faire dans l'élaboration de contenus multimédias. Par la suite ce partenariat a continué à se mettre en place en s'appuyant sur le dispositif de médiation culturelle dont la Ligue de l'enseignement d'Ille-et-Vilaine est chargée d'assurer les missions de développement au sein du centre pénitentiaire. A été également proposée la projection d'un film dans le cadre des rencontres du Festival européen du film d'éducation et une rencontre avec des réalisateurs-trices.



PRIS SUR LE VIF

Un Ciné-Parents au cœur des quartiers populaires

Cette action menée par les **Ceméa Languedoc-Roussillon** s'inscrit dans le cadre de la lutte contre les exclusions et les discriminations pour favoriser l'égalité des chances et celui de la participation des habitants en vue de renforcer la cohésion sociale. Il s'agit de la mise en place, depuis 2008, de rencontres mensuelles, d'échanges et de débats entre parents et professionnels réalisés à partir de projection de films et de documentaires ayant trait à la petite enfance, l'adolescence, l'interculturalité et à l'éducation citoyenne, dans deux quartiers de Nîmes, classés territoires sensibles et accueillant une population très précarisée, aux multicultures et origines. L'action favorise également l'accès aux équipements culturels et associe un tissu associatif important et solidaire. La dynamique de co-construction engagée avec les habitants, les structures et associations d'éducation socio-culturelles et médico-sociales, et le cinéaste Bernard Martino, participent à changer l'image parfois négative des quartiers concernés. Le projet est porteur des valeurs de l'Éducation nouvelle dans le sens où habitants, professionnels et associatifs sont réunis dans une démarche de recherche-action, sans clivage, sans hiérarchie, sans rapport dominant, mais plutôt dans une posture commune, être ensemble, réfléchir ensemble, construire ensemble. Dans une dynamique aidant chacun, habitants et professionnels, à trouver sa place dans la cité tout en améliorant les représentations réciproques dans les domaines de la coéducation, de l'interculturalité et du lien social.



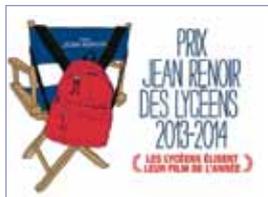
■ Un soutien aux projets de jeunes concernant les médias et le numérique

Ce soutien passe par des montages de projets en lien avec des collectivités locales ou lors d'événements culturels. Ils ont pris la forme de festival de jeunes (**Région Aquitaine**), d'animation collective de sites web (**Haute-Normandie, Picardie**), de projets de web journalistes (**Nord-Pas de Calais, Basse et Haute Normandie, Aquitaine, Paca et Mayotte**), d'animation d'ateliers d'éducation à l'image, de soutien à des créations de jeunes (Rencontres Jeunes Haute-Normandie), création de web-documentaires (projet Raconte ta ville, Réunion, Languedoc-Roussillon, Pays-de-la-Loire). Ils constituent des parcours d'éducation critique aux médias et aux images, illustrant l'action, d'une association d'éducation populaire agissant en complémentarité de l'école (Régions **Haute-Normandie, Auvergne, Basse-Normandie, Pays-de-la-Loire, La Réunion, Nord-Pas de Calais, Guadeloupe, Mayotte, Languedoc-Roussillon, Alsace, Bretagne, Centre,...**).

A noter dans le cadre du projet « Festival européen du film d'éducation » (Évreux) et des vingt-deux actions décentralisées de ce festival en région métropolitaine et outre-mer, la mise en œuvre par les Ceméa d'ateliers d'éducation à l'image, de parcours Jeunes critiques de cinéma (partenariat CNC) et de séances culturelles cinéma à destination des jeunes publics, avec accompagnement éducatif (Alsace, Pays-de-la-Loire, Nord / Pas-de-Calais, Bretagne, Guadeloupe, La Réunion, Mayotte, Languedoc-Roussillon, Auvergne, Martinique, Guyane, Aquitaine, Paca, Franche Comté, etc.), la participation de jeunes au Jury jeune, la participation d'une vingtaine de jeunes dans la réalisation audiovisuelle et web lors du Festival, et l'engagement d'une douzaine de jeunes en service civique dans l'organisation, la programmation et l'accompagnement des publics (Haute-Normandie, Languedoc-Roussillon, Nord-Pas de Calais). À noter le travail spécifique des Ceméa avec la PJJ sur ces dimensions, et dans la dynamique des éditions décentralisées sur tout le territoire métropole et outremer du Festival européen du film d'éducation.

Ces projets sont menés en relation avec différentes structures d'accueil de jeunes (MJC, centres sociaux, services jeunesse des collectivités, réseau PIJ, etc.). Ces actions intègrent également un travail de découverte des nouvelles écritures interactives par les jeunes, à travers des master-class (Haute-Normandie ou séances de découverte, Languedoc Roussillon, Guadeloupe, etc.).

Les Ceméa sont également partenaires du prix Jean Renoir des lycéens en lien avec le CNC et le Ministère de l'Éducation nationale. Ils participent au Comité de pilotage, au Comité de sélection des films et à l'organisation du prix. Des parcours jeunes critiques de cinéma sont mis en place pendant des festivals notamment à Cannes (cf. ci contre).



Les jeunes s'approprient le festival européen du film d'éducation



Les jeunes accueillis au festival sont vidéastes, web-reporters, membres du jury, critiques de films ou de web-docs, réalisateurs de courts-métrages... Leur participation a fait l'objet d'un travail préparatoire en amont du festival et offre des possibilités de prolongement après le festival, tout au long de l'année. Cette action renforce l'ancrage de projets « Cinéma » ou projets « Médias » au sein de leurs structures ou établissements. L'équipe Ceméa, organisatrice du festival du film d'éducation, conçoit cet événement culturel, au-delà de la relation des films aux spectateurs comme tout festival de cinéma, comme un espace devant et pouvant accueillir des actions éducatives à destination des jeunes de Haute-Normandie (Eure et Seine Maritime) et d'ailleurs.

Lycéens, participants des Rencontres Jeunes en Image, jeunes critiques ou jury jeunes, jeunes en formation, construisent leurs parcours, orientent leur exploration du festival, en fonction de leur projet, qu'il soit issu d'un cadre scolaire, associatif, d'un service jeunesse d'une collectivité ou d'un service de l'Etat.

C'est par cette approche que les Ceméa accompagnent les jeunes et leurs structures dans leurs projets spécifiques et pour un objectif commun, faciliter l'appropriation des jeunes du festival du film de manière active, intégrant une démarche d'éducation à l'image et aux médias. L'expérience pour chaque groupe repose sur un vécu qui fait l'objet d'une autre expérience, celle d'une expression partagée pendant ou après le festival.

La révolution 2.0 et l'éducation par les pairs



Les adolescents d'aujourd'hui sont pour ainsi dire plongés 24 heures par jour dans un univers de technologies digitales – un potentiel extraordinaire mais également un lieu de risque de développement de formes de dépendance, de désengagement à l'égard des relations sociales, familiales, scolaires, communautaires, de fermeture autistique, de dangereuse séduction. Pourtant, il n'en reste pas moins un monde qui offre des possibilités jusqu'ici inédites et impensables quant à l'exploration et à l'exploitation de nouveaux modes de communication : amicaux, économiques et rapides, ils offrent la possibilité de devenir des consommateurs-acteurs de la communication. De récepteurs passifs, les adolescents sont devenus des constructeurs de processus de communication caractérisés par une extraordinaire capacité de diffusion. De quelle façon l'éducation par les pairs peut-elle interagir avec cet univers ? La question qui se pose n'est pas simplement de savoir comment ces nouveaux médias peuvent se présenter comme lieu de contact, de rencontre, d'élaboration, de prévention, mais également de savoir comment cette nouvelle dimension pourra – comme cela a été et est actuellement le cas pour d'autres disciplines – contribuer à transformer et radicalement remettre en jeu les postulats théoriques et opératifs de l'éducation par les pairs et de la prévention. En d'autres termes, comment imaginer le passage d'une éducation par les pairs 1.0 à une éducation par les pairs 2.0 ?

Mauro Croce
psychologue, psychothérapeute
Vers l'Éducation Nouvelle 553

Des projets cinéma avec des jeunes

Jeunes critiques de cinéma

Pour la deuxième année, en appui sur le bilan de l'année précédente, pendant le festival, a été mis en place un parcours de formation à l'écriture de critiques de films. Il s'est adressé à des lycéens, une vingtaine venant de quatre établissements de Basse-Normandie (Lycée Jean Mermoz de Vire, dans le Calvados) et de Haute-Normandie (lycée Georges Brassens de Neufchâtel, lycée Robert Schuman-Peret du Havre et Lycée Senghor d'Évreux). Ce projet s'est inscrit dans le cadre du partenariat entre le Festival européen du film d'éducation et le Prix Jean Renoir des lycéens. (Le Prix Jean Renoir est organisé par la Dgescro, l'Inspection générale de l'Éducation nationale, Canopé, le CNC, la Fédération nationale des cinémas français et les Ceméa, avec le soutien de la Fondation Auchan pour la jeunesse et de la Fondation de Orange).

Ce parcours, organisé sur trois jours, a alterné des séances cinéma (avant-première, films de la sélection), des ateliers d'écriture et la rencontre avec des réalisateurs... Les critiques de films écrites par les jeunes pendant ce parcours, ont été diffusées sur le blog du festival. <http://blog.festivalfilmeduc.net/category/articles-de-nos-reporters/jeunes-critiques>

Pratiquer une activité de critique est non seulement une excellente occasion de développer des compétences d'écriture et de maîtrise de la langue française, mais aussi de prendre du recul par rapport au premier ressenti que peut susciter un film en se plaçant du côté de l'analyse. Ceci participe d'une éducation à l'image et au récit cinématographique.

Il s'agit aussi de voir des films en groupe, la totalité des activités du parcours se déclinant collectivement. Le groupe et les échanges collectifs sont les outils permettant cette prise de recul. Il s'agit de pouvoir exprimer son ressenti et ses émotions face au groupe. Dans l'écoute réciproque, chacun peut mieux saisir la signification et la portée de sa propre expression. S'efforcer de comprendre les autres, c'est mieux se comprendre soi-même. Tout le vécu de l'atelier, avant et après la séance de projection, a fait appel aux interactions sociales entre pairs, mais aussi avec des adultes, animateurs de l'atelier, programmateur et organisateurs du festival, cinéaste présents.

La concrétisation d'un projet d'accompagnement culturel à Cannes

Un projet d'accompagnement culturel par le cinéma à Cannes vient donc de s'achever en mai 2015. Il est le fruit d'un travail préparatoire tout au long de l'année 2014 et lors de l'édition 2014 du Festival de Cannes (préfiguration). Pendant trois jours, vingt-cin-



lycéens de Cannes, de Mulhouse, de Rosny-sous-Bois et Louviers, ont découvert le festival de Cannes, lors d'un parcours animé par des formateurs des Ceméa PACA et des Ceméa nationaux. Ce projet a été mené en partenariat avec le Ministère de l'Éducation nationale, et le Prix Jean Renoir des lycéens. Il a reçu le soutien de la Ville de Cannes, de l'ACID, de la semaine de la critique, de Cannes cinéma, ainsi

que de Canal+. Les jeunes ont bien-sûr assisté à la projection de films (quatre parmi la sélection de la semaine de la critique, de l'Acid, Un Certain Regard et de la compétition officielle), certains ont pu rencontrer le réalisateur d'un des films projetés ou un critique de cinéma, et ils ont tous participé à un des trois ateliers : jeux d'expression, jeunes critiques de cinéma et web-reporters. Un blog a été créé. Il est possible de prendre connaissance du projet dans les détails : <https://jeunesfestivalcannes.wordpress.com>

Mettre en place une option cinéma et un ciné-club dans un collège

Le collège Chateaubriand est situé dans le quartier de Rocabay à Saint-Malo entre le Sillon et les bassins en eau profonde du port. Avec ses 250 élèves, il fait partie des petits collèges dans lesquels on trouve une ambiance « familiale ». Si la principale souhaite favoriser la mixité sociale, la situation du collège dans des quartiers plutôt favorisés en fait une structure d'accueil des familles populaires qui ne veulent ou ne peuvent accéder aux établissements plus sélectifs. En faisant appel aux Ceméa Bretagne pour l'aider à mettre en place une option Cinéma de deux heures par quinzaine, à destination des élèves de 5e et de 4e mais aussi pour construire le club cinéma ouvert à tous les élèves et acteurs de l'établissement, la principale du collège a souhaité s'appuyer sur les compétences des Ceméa. Elle a montré beaucoup d'intérêt aux modes de fonctionnement et aux idées. L'option s'inscrit dans les orientations souhaitées par l'Éducation nationale particulièrement autour des parcours artistiques et culturels au collège, sans oublier l'éducation aux médias. L'option Cinéma et le club cinéma ont permis de mettre les élèves en projet et de créer une dynamique éducative. Ce projet a été le moyen de fédérer élèves, enseignants, enseignant documentaliste, Atos, parents... autour d'un projet commun, et de les impliquer dans une activité qui n'a pas été considérée comme périphérique mais bien intégrée dans le projet d'établissement.

PRIS SUR LE VIF

« Raconte ta ville », le web-documentaire comme outil pédagogique

Le principe du dispositif « Raconte ta ville » animé par le réseau Canopé, est de proposer à des classes (écoles, collèges et lycées) réparties sur tout le territoire français d'explorer leur environnement proche (quartier, ville, etc.) et de mener l'enquête pour en raconter l'histoire réelle ou fictive au moyen de la production d'un web-documentaire.

Si l'on se réfère à quelques principes de l'Éducation nouvelle (qui défend une participation active des individus à leur propre formation, où l'apprentissage doit avant tout être un facteur de progrès global de la personne, qui suscite l'esprit d'exploration et de coopération, une éducation globale accordant une importance égale aux différents domaines éducatifs...), il devient évident que les Ceméa ont trouvé dans le dispositif « Raconte ta ville » un espace de mise en œuvre de la coopération dans les apprentissages, et en particulier dans l'usage des outils collaboratifs et des projets où les élèves peuvent diffuser et partager leurs savoirs.

Lors de l'année scolaire 2014-2015, le Pôle Médias, éducation critique et citoyenneté des Ceméa a participé au pilotage du dispositif national "Raconte ta ville" du Réseau Canopé. Un des objectifs de ce partenariat était de cerner les intérêts éducatifs et pédagogiques de ce dispositif et d'imaginer ensemble comment celui-ci pourrait aussi faciliter dans l'avenir, des projets impliquant les élèves activement, dans les dispositifs relais co-animés par les Ceméa. Ce projet se poursuit en 2015-2016 avec la participation de plusieurs Associations territoriales des Ceméa.

À découvrir un des web-documentaires accompagnés cette année par l'équipe Canopé de Normandie et les Ceméa : « Vies de bord de mer »

<https://www.reseau-canope.fr/raconte-ta-ville/webdoc/20142015/>

L'intérêt des Ceméa, pour le web-documentaire n'est pas nouveau, c'est un format intégré depuis quelques années dans la grille de programmation du Festival européen du film d'éducation, comme support culturel. Il fait aussi l'objet d'une animation en direction des lycées sous la forme d'une master class en partenariat avec France Télévisions - Nouvelles écritures et transmédia.



LUTTER CONTRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

Un projet au cœur de la Communauté de communes du Pays d'Olliergues

La Communauté de communes a mis en place des ateliers informatiques adultes qui contribuent à lutter contre la fracture numérique dans un territoire isolé, rural avec une population vieillissante. Les Ceméa ont été sollicités pour accompagner l'animatrice dans ce projet. Ceci a permis la co-construction d'un projet d'action contractualisé par une convention pluriannuelle d'objectifs.

Voici les actions menées, issues d'un travail de diagnostic partagé :

- Accompagnement de l'animatrice proposant des ateliers auprès des habitants-es. Ceux-ci ont évolué d'un premier objectif de formation à l'usage éclairé de l'informatique vers un second objectif, permettre aux volontaires de devenir accompagnateur. À terme, ce sont les prémices d'un projet de développement d'ateliers d'échanges de savoirs qui sont imaginés.
- Intervention auprès des élèves de cycle 3 autour des usages numériques, co-construit avec les enseignants-es et l'animatrice, la démarche s'est accompagnée d'une soirée en direction des familles.
- Accompagnement du centre de loisirs de Marat dans la mise en place d'un blog avec les jeunes.

En appui sur ces actions et l'analyse partagée avec l'animatrice, se poursuivent à la fois le projet engagé avec l'espoir de le développer au collège, la consolidation et le développement d'ateliers d'échanges de savoirs pour lesquels les Ceméa animent, en direction des volontaires, des temps de réflexion à leur animation.

■ Veille sur la recherche et ressources numériques pour soutenir la formation des acteurs et les pratiques des jeunes

Les Ceméa accompagnent, à travers leur pôle « Médias, Éducation critique et engagement citoyen » et leur Direction des Publications, ces projets et actions d'éducation aux médias et à l'information, d'une politique d'édition de ressources, conçues par les Ceméa ou en partenariat : un dossier sur « jeunes et numériques », des livres (deux ouvrages dans la collection Éducation et Société – Éditions Erès), des expositions, notamment celle sur les réseaux sociaux et son guide d'accompagnement pédagogique, des guides d'information (parents et numérique, éducation et numérique), des fiches d'activités et des scénarios de séquences d'animation en appui sur des serious game, des vidéo-interactives, une plateforme e-learning sur les usages responsables d'internet, un module en ligne de type Mooc en partenariat avec la Dgesc et Canopé-le Clémi (Ministère de l'Éducation nationale)...

Des publications, sont mises à disposition des animateurs ou de publics larges : un guide à destination des parents, un guide Education, des expositions (Réseaux sociaux, Consommation citoyenne, etc.), un film « C'est gratuit pour les filles », une plate-forme de e-learning sur les usages responsables d'internet conçue dans le cadre du programme « Internet sans crainte ». Les Ceméa mettent à disposition des animateurs, éducateurs et parents un site dédié à l'éducation aux médias, à l'information et au numérique <http://enfants-medias.cemea.asso.fr/index.php>

Les Ceméa sont en lien permanent avec plusieurs universités (Paris Sorbonne Nouvelle, Paris 8, Paris 2, Angoulême, ENS de Cachan) et des équipes de chercheurs (Divina Frau Meigs, Sophie Jehel, Inès De La Ville) sur ces questions. Ils ont animé en 2014 et 2015 de nombreux cafés citoyens ou conférences débats (Le Havre, Aurillac, Montpellier, Paris, Marseille, Avignon, Angoulême, Privas, etc.) avec des publics larges, notamment dans les quartiers populaires (lien avec des centres sociaux). Des conférences-débats sont systématiquement captées en vidéo et mises en ligne comme ressources numériques (support web-tv des Ceméa), <http://tv.cemea.asso.fr/category/reportages/media-education-critique>



« Image, entre éducation et manipulation », journée d'étude à Strasbourg

Cent trente personnes ont participé à la journée d'étude « Image : entre éducation et manipulation » qui a eu lieu à Strasbourg au Centre de Développement Chorégraphique Pôle Sud et dans les locaux du CSC de la Meinau. Après une présentation de la journée, la matinée a permis de se rencontrer et de débattre dans un des neuf ateliers thématiques ; chacun introduit par deux témoignages de pratiques pour impulser la discussion et le partage d'expériences. Sophie Jehel, maître de conférence en Sciences de l'Information et de la Communication, chercheuse au laboratoire CEMTI (Centre d'étude sur les Médias, les Technologies et l'Internationalisation) a donné ensuite une conférence intitulée : « Quelle posture pour les éducateurs face aux pratiques d'images des adolescents ? ». Pour conclure la journée en images, un vidéomontage a été projeté dans la grande salle. Le vidéaste Vincent Viac, aidé de membres des Ceméa Alsace, avait formé une petite équipe pour faire des captures d'images en amont et durant la journée.

Cette journée a été organisée par les **Ceméa Alsace** et les structures partenaires : la DRAC, la DRJSCS Alsace, l'Académie de Strasbourg, La Chambre, l'OCCE, Pôle Sud, le CSC Meinau et l'Association nationale des Ceméa.

Cette journée s'inscrit dans les orientations des Ceméa Alsace d'animation des territoires. Elle fait écho également à différents projets concernant les médias (formation aux réseaux sociaux au Lycée Gutenberg), ou le cinéma (Echos du festival du film d'éducation qui ont réuni en 2014 plus de 370 spectateurs, le Mois de L'autre, ...).



■ Place de la société civile issue de l'éducation populaire en lien avec les politiques publiques des médias et les industries culturelles numériques

Les Ceméa, à travers et en appui sur le collectif Enjeux e-médias (Ceméa, Ligue de l'Enseignement, Francas et Fcpe), dont ils assurent la présidence, sont engagés dans un travail et une « posture » de co-régulation « pouvoirs publics – industrie – société civile associative » sur les questions de médias, de jeunesse et de culture numérique. Notre projet est de peser pour que les médias, au regard de l'influence qu'ils ont sur le développement des personnes, leur socialisation et de leur impact sociétal en termes de vie démocratique, ne soient pas régis que par les seules lois du marché. C'est aussi un combat de valeurs et de conception du monde. Pour, par le dialogue et les propositions, agir sur la responsabilité sociétale des entreprises, pour soutenir ou provoquer les régulations publiques utiles, pour dénoncer des pratiques contraires aux Droits de l'Homme, pour proposer des alternatives hors des logiques de marché, porteuses de coopération ou de partage...

En 2014, les Ceméa ont participé à des groupes de travail, commissions, ou auditions, ils ont été les interlocuteurs du CSA, de la Cnil, de la Défenseur des Enfants, du Conseil national du numérique, du Conseil de l'Europe, de la Commission Française de l'Unesco, du CESE et des Ministères de la Ville et de la Jeunesse, de l'Éducation nationale (grande consultation sur l'école et le numérique), de la Culture et de la Communication (auditions avenir de France 3, mise en place d'un Conseil de presse), de la Famille, sur les objets suivants : éducation aux médias, protection des publics mineurs, télévision connectée, éducation aux médias et Droits de l'Homme, numérique à l'école, diversité et lutte contre les stéréotypes... Ces relations se poursuivent en 2015.

En 2014, ils ont participé au sein de l'APCP (Association pour la préfiguration d'un conseil de presse) à plusieurs groupes de travail et conférences débats, pour soutenir une information citoyenne de

qualité. Les Ceméa ont également participé aux Assises internationales du journalisme à Metz (octobre 2014) et animé avec d'autres acteurs citoyens l'Université populaire de l'information citoyenne (UPIC) et son laboratoire des projets de médias citoyens. Les Ceméa ont participé aux travaux de l'Observatoire de la déontologie (ODI) et notamment à la conception du deuxième rapport de l'ODI. Au regard des événements de janvier 2015, il est particulièrement important que l'éducation populaire soit partie prenante de ces combats et mobilisations. Les Ceméa travaillent également dans les logiques de l'économie sociale et solidaire et de ses valeurs, sur les questions d'éthique concernant les données personnelles, notamment avec la Maïf.

Les Ceméa ont régulièrement travaillé avec France Télévision, le groupe Vivendi, le groupe Lagardère, le Forum Médias RSE (Responsabilité sociétale des entreprises), des entreprises françaises de ce secteur et l'Association des fournisseurs d'accès à internet (AFA). Les Ceméa sont engagés également dans le programme Safer Internet dont ils sont membres du groupe d'appui français, Internet sans crainte (Tralalère).

L'ensemble de ces projets et actions est mené par le Pôle national « Médias, Éducation critique et engagement citoyen » des Ceméa, en appui sur un dispositif de travail national au sein du réseau Ceméa, comprenant un groupe de pilotage permanent (5 réunions par an), un regroupement national et des modules de formations internes (deux séminaires à Clermont-Ferrand et Avignon). Une alliance et coopération étroite et régulière avec des collectifs de chercheurs ou de journalistes sont des atouts importants et nécessaires pour cette orientation de travail du mouvement Ceméa.

Enjeux e-médias
Éducation, Médias, Information, Citoyenneté

Les médias, un combat de valeurs et de conception du monde

Le projet des Ceméa est de peser pour que les médias, au regard de l'influence qu'ils ont sur le développement des personnes, leur socialisation et de leur impact sociétal en termes de vie démocratique, ne soient pas régis que par les seules lois du marché. C'est un combat de valeurs et de conception du monde. Renforcer cette culture des médias, dans la société de l'information, passe par le renforcement d'une posture politique critique, ouverte vers d'autres « acteurs », qui seule permet de développer projets et actions participant à l'émancipation et la formation des citoyens dans notre monde de signes et de codes, donc à la culture de toutes et tous.

Lors des « Rencontres numériques » du Ministère de la Culture et de la Communication, de la restitution de la concertation nationale « Numérique pour l'Éducation » du Ministère de l'Éducation nationale, les Ceméa ont pu publiquement à travers le collectif Enjeux e-médias, apporter leurs analyses et propositions concernant l'éducation aux médias et à l'information et les politiques publiques mises en œuvre. Demander une politique éducative publique concernant le numérique, globale, au-delà de la juxtaposition de politiques sectorielles. Les Ceméa ont salué la forte mobilisation du Ministère de l'Éducation nationale sur cet enjeu. Ils ont aussi affirmé que l'enjeu majeur de l'éducation concerne également bien d'autres ministères et demandé une approche cohérente... Les pouvoirs publics ne peuvent pas porter d'un côté des orientations éducatives de lutte contre les discriminations, la violence, pour l'égalité... et de l'autre, sur des seuls enjeux économiques, apporter des aides publiques à travers la défiscalisation, à l'industrie du jeu vidéo pour produire des Jeux 18+, qui automatiquement sont violents, discriminatoires. Les Ceméa ont proposé de flécher les aides à la presse uniquement pour les journaux qui participent de l'éclairage des citoyens sur l'actualité du monde et du quotidien et arrêter de soutenir la presse people, trash, à visée commerciale... La mobilisation de tous sur les valeurs de la démocratie, du vivre ensemble... doit intégrer le fait de retrouver ces mêmes principes dans la loi sur la traçabilité de nos données et le renseignement, et non pas nous enfoncer dans une société de la surveillance généralisée... La société dans son ensemble doit être éducatrice.

Christian Gautellier



ESSAIMAGE D'UN PROJET

Le dispositif d'Éducation aux écrans



L'éducation critique aux usages des médias numériques et l'engagement citoyen dans les pratiques en ligne, sont des enjeux de notre société actuelle, notamment pour les jeunes et donc pour tous les éducateurs. Cette action des Ceméa en Basse-Normandie, à l'initiative du Conseil régional et menée en partenariat avec le Rectorat, a pour objectif de « massifier » à toute une tranche d'âge post 3ème (lycéens et apprentis), un parcours d'éducation critique aux médias numériques, qui comprend plusieurs volets : des interventions dans les établissements scolaires et les CFA, des stages de formation des personnels de divers établissements (centre d'apprentissage/lycée général, technique, polyvalent, professionnel, agricole, MFR) et des formateurs de la formation professionnelle, des actions en direction des parents et en lien avec les Espaces publics numériques. Les partis-pris pédagogiques favorisent une démarche de projet à travers des ateliers interactifs au cours desquels les jeunes se forment aux enjeux et problématiques d'Internet (réseaux sociaux, tchat, gestion du temps écran, identité numérique, droits et devoirs des internautes...), des espaces collectifs d'expression des jeunes et de dialogue avec les adultes, une articulation entre les temps scolaires et personnels ou de loisirs (cohérence et continuité éducative). Plus de **4 000 personnes** ont bénéficié de notre action en 2014, et plus de **8 000**, en 2015.

DÉVELOPPEMENT LOCAL

« Plein les yeux », partenariat PJJ – Ceméa Auvergne

L'action s'intègre dans l'accord-cadre signé entre les Ceméa et la Protection Judiciaire de la Jeunesse, déjà décliné en région avec la décentralisation du Festival européen du film d'Éducation. L'accord-cadre a également permis la naissance d'un nouveau projet en 2014 même si les Ceméa Auvergne accueillent depuis longtemps des structures habilitées par la PJJ, dans le cadre de séjours ados « Plein les yeux ».

Le nouveau projet a permis d'accueillir 3 jeunes et 2 éducatrices d'un STEMO (Service Territorial Éducatif en Milieu Ouvert). Le séjour est construit de manière à permettre aux jeunes d'appréhender et de s'approprier le festival tout en favorisant l'épanouissement de chacun-e, permettant à chacun-e de trouver sa place dans le groupe dans une vie collective de qualité propre au groupe au sein d'un dispositif d'accueil global. L'accent est mis sur l'accompagnement vers l'autonomie des parcours de spectateur, par une pratique d'activités d'expression artistique et culturelle.

Projet centré sur la personne, dans son rapport à la culture, à l'autre, il permet l'accueil des personnes telles qu'elles sont. Le cadre installé par l'équipe est important : sécurisant, basé sur la confiance, la bienveillance, il permet à ces jeunes de prendre des risques dans les propositions d'activités d'expression, mais aussi dans le fait d'aller vers une aventure artistique inconnue.

Le projet est co-construit par une équipe composée d'un militant Ceméa et des éducatrices spécialisées de la PJJ, en amont et pendant le séjour.



■ Les 10 ans du Festival européen du film d'éducation

Le Festival du film d'éducation, s'articule autour de trois grandes actions :

Le Festival européen du film d'éducation, s'articule autour de trois grandes actions :

- L'évènement central (compétitif) « festival » (5 jours) à Évreux.
- Les animations / publics / développement territorial (pendant toute l'année à Évreux, dans les départements de l'Eure et de la Seine Maritime, et dans la région Haute-Normandie, y compris pendant les 5 jours du festival).
- Les « répliques » décentralisées du festival (toute l'année en France métropole et Outre-mer et nouveauté prévue pour 2015, en Europe).

L'évènement central « Festival de cinéma » est devenu européen

Le Festival européen du film d'éducation s'est déroulé du 2 au 6 décembre 2014 à Évreux.

Pour sa dixième édition, le Festival européen du film d'éducation a proposé cinquante-sept films (soit environ 30 % de plus qu'en 2013), quatre tables rondes pour débattre de grands thèmes de l'éducation, de nombreuses situations d'animation ou de parcours pour les publics jeunes notamment qui leur permettent de s'approprier de manière active le festival.

Le festival est organisé en partenariat et avec le soutien de la ville d'Évreux, du Département de l'Eure, de Canopé, du Ministère de la Justice, de l'ENPJJ (Ecole nationale de protection judiciaire de la jeunesse), de la CNAF et de la CAF de l'Eure, de l'Académie/Rectorat de Rouen, de la Préfecture du Département de l'Eure, de la CGET/ACSÉ, de la Région Haute-Normandie, du Ministère des Outre-mer, du Ministère de la Culture et de la Communication, du Fonds MAIF pour l'Éducation, de la MGEN, de la MAE, de la CASDEN Banque populaire, du Défenseur des Droits, du Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, du Ministère des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes, du Ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social. Le festival est labélisé par le CNC et le programme Europe Créative Média.

Une dimension européenne et internationale



10 ans, c'était l'occasion de conforter la dimension européenne du festival, à travers une diffusion de films issus de toute l'Europe (Hongrie, Danemark, Espagne, Italie, République Tchèque, Pays Bas, Belgique, Roumanie, Lituanie, Suisse, Moldavie, Roumanie, Islande, Pologne, Croatie, Royaume Uni, Suède, Allemagne). En apportant son soutien, à travers le programme Médias Europe Créative, l'Union européenne vient de reconnaître cette dimension du festival. L'internationalisation du festival s'est donc poursuivie. Plus de la moitié des films reçus et des films projetés étaient étrangers, au-delà de l'Europe, ils venaient aussi d'Irak, d'Algérie, du Brésil, du Canada ou du Chili.

Les jurys ont accueilli des membres venant d'autres pays (Portugal pour le grand jury et Russie pour le jury jeune), le festival, des invités européens (Belgique, Portugal, Pologne, Italie et Espagne) et africains (Sénégal, Mali, Bénin), la carte blanche a été confiée aux cinémas danois et espagnol... Et les quatre films en avant-

première et soirée ont porté ce regard par-delà les frontières (Hongrie, Suède, Inde, Iran...). L'ambition est de favoriser le croisement des points de vue de réalisateurs, quels que soient leurs pays d'origine, sur l'éducation... qui dans ses fondements, est universelle.

Une programmation diversifiée en format et écriture

Le comité de sélection a augmenté le nombre de courts métrages et renforcé la présence de longs métrages. Ceci a permis de proposer une programmation très équilibrée de films de fiction, d'animation, de documentaires et de web documentaires. Une nouveauté en 2014, qui a permis de proposer cette plus grande variété de films : la réorganisation des films en compétition, **31 courts et moyens métrages** ont concouru au sein d'une compétition spécifique, et **7 longs métrages** ont participé à une seconde compétition.

Une nouveauté pour la dixième édition de festival : le prix du long métrage

Souhaitant prolonger son rôle de découvreur et de soutien aux films d'éducation, pour sa 10^e édition, le Festival européen du film d'éducation a mis en place un prix pour soutenir leur diffusion à travers la France métropolitaine et d'outre-mer. Attribué à un des longs métrages présentés en compétition, par un large jury composé de représentants des Ceméa de différentes régions françaises, organisatrices des actions décentralisées du festival, il consiste en l'organisation d'une quinzaine de « projections rencontres » de celui-ci et par un achat de droits dévolu à la diffusion du film primé dans les territoires d'outre-mer et de métropole.

Les 57 films proposés sont le fruit du travail de tout le réseau de correspondants et du comité de sélection... Cette année le nombre de films reçus a doublé (plus de 500 films). Trois comités de sélection ont été mis en place, l'un rassemblant des personnes de Haute-Normandie, un autre de la région Ile de France et un troisième du grand sud.

Un partenariat avec le *Prix Jean Renoir des lycéens* s'est poursuivi. Ce dernier est attribué par un jury de lycéens à un film choisi parmi huit films présélectionnés par un comité de pilotage national composé de représentants de la Dgescs, de l'inspection générale de l'Éducation nationale, des Ceméa, du CNC et de la fédération nationale des cinémas français. Le *Prix Jean Renoir des lycéens* met l'accent sur l'engagement des lycéens en tant qu'acteurs et membres de jury. Il cherche à éveiller et à entretenir chez les lycéens un intérêt pour la création cinématographique contemporaine et à encourager chez eux la formulation d'un jugement raisonné sur les œuvres, l'échange et la confrontation avec d'autres jugements.



► LES TABLES RONDES

Les quatre tables-rondes ont eu lieu sur les thèmes suivants :

- « **Apprendre à penser à l'école pour refonder la démocratie ?** », avec Philippe Meirieu, en partenariat avec le fonds Maïf pour l'éducation avec **une diffusion en streaming** et donc en direct sur internet.
- « **Les politiques éducatives, une co-construction de projets ?** », avec Gilbert Berlioz, consultant au Cabinet CRESS, et Joëlle Bordet, psychosociologue, chercheuse au CNRS.
- « **Quelle rencontre entre le cinéma et l'éducation ?** », avec Elisabeth Lerminier, Journaliste ; Thomas Stoll, chargé de mission et rédacteur chez Kyrna passeurs d'images / chargé de cours en cinéma ; et Hélène Milano, réalisatrice de films, notamment « Les Roses noires ».
- « **L'adolescence** », avec Jean Denizot, réalisateur ; Florence Cailleau, animatrice coordinatrice dans l'association « Kiosque d'ateliers » partenaire de la CAF de l'Eure ; et des Jeunes Ambassadeurs des Droits de l'Enfant (JADE). (Cette table ronde a été organisée en partenariat la CNAF, la CAF de l'Eure et la MAE).

Elles ont rassemblé **1 050 personnes** environ.

<http://www.festivalfilmeduc.net/spip.php?rubrique320>



La décentralisation du Festival sur l'ensemble des territoires de métropole et d'outre-mer

Ces « festivals et projections décentralisés » peuvent prendre différentes formes (3 jours à 1 journée, sur un lieu ou dans plusieurs territoires). Ils ont pour objectif de soutenir la diffusion des films de la programmation d'Évreux, de soutenir l'accès à des œuvres cinématographiques pour des populations éloignées d'une telle offre culturelle, de favoriser une éducation à l'image pour les jeunes et d'amplifier des débats et rencontres citoyennes sur les questions d'éducation.

À noter que la coordination de ces projets décentralisés s'est faite, comme pour chaque édition, lors de deux rencontres nationales de deux jours (18 et 19 juin 2014, 30 participants) à Paris, et à Évreux (3 au 5 décembre 2014, 32 participants).

Ont été réalisées en 2014 des formes décentralisées du festival :

- **Alsace** (Strasbourg, Mulhouse, Marckolsheim) – mars-avril.
- **Aquitaine** (Lormont en Gironde, Mouguerre, Bayonne et Biscarosse dans les Pyrénées Atlantiques) – mars-novembre - Auvergne (Vic-le-Comte, Mauriac) – juillet-novembre.
- **Bretagne** (Rennes, Montreuil-sur-Ille, Briec de l'Odet, Plérin, St Jacques de la Lande, Vezin le Coquet) – 28 septembre-novembre-décembre.
- **Champagne Ardenne** (Reims) – avril.
- **Franche-Comté** (Besançon, Belfort, Morteau) – février-avril-mai-octobre-novembre-décembre.
- **Guadeloupe** (Le Raizet, Abymes, Basse-Terre, Le Lamentin, Sainte Anne, Pointe-à-Pitre) – avril.
- **Guyane** (Cayenne) – avril.
- **Haute-Normandie** (Neufchâtel, Eu, Rouen, Le Tréport) – avril-décembre et 1er trimestre 2015.
- **Ile-de-France** (Juvisy sur Orge, Gennevilliers, Aubervilliers, Argenteuil) – janvier-mars-juin-décembre
- **Languedoc-Roussillon** (Montpellier) – juin.
- **La Réunion** (Saint-Paul) – avril.
- **Limousin** (Isle, Guéret) – mai-juin.
- **Martinique** (Lamentin, Ducos, Rivière-Salée) – avril.
- **Mayotte** (Dembéni, Mirereni, M'Tzamboro, Coconi, Passamainty) – avril-mai-juin.
- **Nord Pas-de-Calais** (Villeneuve d'Ascq) – avril.
- **Pays-de-la-Loire** (Nantes, Saint-Nazaire, Le Mans, Coulaines, Allonnes) – novembre.
- **Picardie** – avril.
- **Rhône-Alpes** (L'Homme) – octobre.
- **Paca** (Nice) 10 dates, une projection mensuelle.

Ces manifestations correspondent à plus de **11 000 entrées/participants**, près de 100 dates de programmation et plus de **180 débats-citoyens et culturels, et de projections de films.**

LE FESTIVAL EN CHIFFRES

Cette dixième édition 2014, a connu un succès consolidé en termes de participation tout au long des 5 jours de festival. Des salles combles (de **300 à 180 personnes en permanence** pour les projections, **420 personnes pour une table ronde...**).

Au total, toujours environ **6 000 entrées/spectateurs**, les publics sont au rendez-vous. Un public très divers, parents, familles, citoyens, collégiens, enfants des écoles primaires et des centres de loisirs, lycéens (aussi bien des lycées d'enseignement général que des lycées d'enseignement professionnel), jeunes en formation, enseignants, éducateurs, acteurs sociaux, réalisateurs, élus et militants associatifs, très diversifié, en termes d'origine géographique (quartiers urbains, milieu rural) ou milieu social... Avec un public jeune, environ 50 % ont moins de 25 ans.

Les manifestations décentralisées ont accueilli, en 2014 environ **11 000 entrées / participants**. Les publics sont très variés, analogues à ceux du festival événement, avec la participation de nombreux jeunes et d'habitants de quartiers (projections décentrées dans ces lieux d'habitat).

Sur la plate-forme Vimeo du festival, 10 films étaient proposés au visionnement pendant 20 jours après le festival. Environ **2 000 visionnements** (1961) ont été pointés.

La diffusion de plus de 300 DVD dans les structures locales, a permis la mise en place de diffusions locales qui ont touché plus de **6 000 personnes**.

Au total, l'ensemble du projet c'est-à-dire le festival « Événement central de l'édition compétitrice », les festivals décentralisés, la plate forme Web, la collection de DVD, ont rassemblé, en 2014, environ **25 000 entrées projection/personnes**.



Les nouveautés 2014-2015



aux films *Miniyamba*, *Mud* et *Au tribunal de l'enfance*.

En 2014, plusieurs nouveautés : la présence active de quatre délégations de pays européens (Italie, Espagne, Pologne et Portugal) et une programmation européenne. Un nouveau partenariat avec la CNAF et son réseau sur tous les territoires. Le soutien de la manifestation par l'union européenne, à noter, dans ce contexte, l'édition complète du catalogue en deux langues (Français et anglais), ce qui permettra de promouvoir le festival dans toute l'Europe et à l'international. La mise en place d'un nouveau Prix du long métrage d'éducation. Et un côté exceptionnel pour les 10 ans, avec l'attribution des Coups de cœur de 10 ans de programmation (plus de **350 films diffusés**...) par un jury spécial,



Verbatim

« Nous sommes parrains, nous sommes en soutien de ce festival national parce que nous développons des actions éducatives en direction de l'enfance et de la jeunesse. En direction de l'enfance scolaire, des activités périscolaires -celles qui se déroulent dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires, mais aussi, en dehors de cette réforme, les activités extra-scolaires qui ont lieu le samedi ou pendant les vacances scolaires, et le film d'éducation peut servir de support à ces activités. De même, pour la CNAF, les actions en direction de la jeunesse pour favoriser son insertion dans la société, l'apprentissage de la citoyenneté, l'accès à la culture sont essentielles... et le Festival du film d'éducation contribue aussi à cela. »

Mr Lenoir, Directeur général de la CNAF, lors de sa venue à la séance de clôture du festival



L'ancrage en région Haute-Normandie et le travail avec les publics en amont, pendant le Festival et en aval

Cette dixième édition a vu la poursuite de la mobilisation des différents publics, avec un souci de leur diversité, portée par une logique partenariale forte et un travail tout au long de l'année ancré dans les territoires (villes, départements, région) : mobilisation des parents et des familles en lien avec les quartiers de l'agglomération d'Évreux, des structures du réseau CAF de l'Eure, les acteurs du département, mobilisés sur l'action sociale dans les territoires ; séance pour les enfants des centres de loisirs de tous les quartiers ou des écoles primaires (plus de **570 enfants**) ; master class avec plus de **100 lycéens** d'Évreux (enseignement général et enseignement professionnel) ; rencontre Cinéma et citoyenneté sur le thème des droits des personnes handicapées avec les collégiens de l'Eure (**180 collégiens**) ; accueil de jeunes futurs professionnels de l'École Nationale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse de Roubaix, de l'Institut du développement social de Rouen, d'animateurs en formation, parcours pour les professionnels de l'action sociale du Conseil général de l'Eure, pour les professionnels des services enfance et jeunesse de la ville d'Évreux, formations à l'image pour des animateurs, à la critique de cinéma pour des lycéens, participation active à des ateliers de production (blog, mémoire du festival) de lycéens de la Région Haute-Normandie et immersion dans le festival des Rencontres Jeunes en Image, autour de l'écriture de courts-métrages et d'ateliers d'éducation à l'image.

